

Des exemples à suivre

Le réseau veut mettre en place un microcrédit au Luxembourg



La ministre Françoise Hetto-Gaasch a apporté son soutien aux femmes cheffes d'entreprise.

(PHOTO: ANOUK ANTONY)

PAR NADIA DI PILLO

Les femmes ambassadrices ont pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat au féminin.

Infatigables. Après deux années passées à promouvoir l'entrepreneuriat au féminin au sein du réseau FEALU («Female Entrepreneurship Ambassadors Luxembourg»), les onze cheffes d'entreprise ont encore de l'énergie à revendre. Leur mandat de femmes ambassadrices a été renouvelé pour deux ans, a annoncé hier la «Fédération des femmes cheffes d'entreprise au Luxembourg» (FFCEL). Pas de nouveau visage en vue: toute l'équipe a souhaité poursuivre l'aventure et a donc été reconduite pour un nouveau mandat.

Créé en septembre 2010, le réseau FEALU est une initiative de la «Fédération des femmes cheffes d'entreprise du Luxembourg» lancée en partenariat avec la Chambre de commerce et la Chambre des métiers et soutenue par le ministère des Classes moyennes, le ministère de l'Égalité des chances et le ministère de l'Économie. Son objectif: encourager un large public de femmes à entreprendre. Sa cible:

les femmes étudiantes ou en début de carrière, les femmes en quête de reconversion professionnelle, revenant sur le marché du travail ou encore porteuses de projet de création.

Le microcrédit, un réel besoin

Actives depuis un peu plus de deux ans, les ambassadrices ne se sont pas contentées de beaux discours. Elles ont multiplié les initiatives en participant à de multiples conférences et débats. Le groupe est notamment actif auprès des lycéennes et étudiantes et s'est impliqué au sein de différentes manifestations pilotées par l'asbl «Jonk Entrepreneuren» comme le «Fit for Life» ou le projet mini-entreprises en délivrant des séances de formation à des groupes de lycéennes. Les ambassadrices sont également présentes au niveau européen où elles participent à des échanges avec d'autres réseaux d'ambassadrices. «Plus de 50 % des diplômés universitaires sont détenus par des femmes. Elles constituent un réservoir important dont l'économie ne peut pas se passer et qui est encore assez inexploité», a rappelé hier la ministre des Classes moyennes et du Tourisme, Françoise Hetto-Gaasch.

Outre la mise en place d'un programme de mentoring, le réseau compte surtout mettre l'accent sur l'accès des femmes au microcrédit. «Nous nous sommes rendues compte qu'il était bien de lancer les femmes dans l'entrepreneuriat, mais qu'il fallait aussi proposer une aide au niveau du financement», a souligné Tizima Telou, responsable du comité FEALU. «A l'heure actuelle, pour deux projets qui sont bien étudiés, celui qui n'a pas le financement voit son projet tomber à l'eau», a-t-elle regretté.

Selon Tizima Telou, il existe un réel besoin de microcrédit au Luxembourg. Celui-ci s'adresse en principe aux personnes qui ne rentrent pas dans les critères des banques classiques, comme les chômeurs par exemple. «C'est la raison pour laquelle nous avons l'intention de mettre en place un microcrédit au Luxembourg.»

Et le réseau FEALU est d'ores et déjà sur la bonne voie. La ministre Françoise Hetto-Gaasch lui a aussitôt apporté son soutien. «Nous avons fixé un rendez-vous la semaine prochaine afin de donner une suite à ce projet et pour voir dans quel sens nous pouvons organiser ce système», a-t-elle annoncé.